

qu'il était difficile de juger si elle était vivante ou morte. Elle reçut l'absolution. Merci, au nom de Notre-Dame de Lourdes, à ces deux jeunes personnes qui ont quitté sans hésitation leurs compagnes pour s'installer garde-malades, mais aussi qui ont vu leur peine bien récompensée à Lourdes.

Quelques heures encore, et le clocher de la Basilique et la grotte vont apparaître. Le train descend trop lentement, à notre gré, la pente rapide. Mais les montagnes sont là, qui font battre nos cœurs,—Voici les trois croix au sommet du premier contrefort des Pyrénées. Magnificat! Nous sommes chez nous, chez notre Mère! Le voyage, s'il a été long, pénible un peu, s'est effectué sans accident d'aucune sorte. Tout le monde est heureux.

Le train de Lorient arrive, une heure après Vannes. Rendez-vous est donné près de l'église paroissiale, vers trois heures, pour se rendre processionnellement à la Grotte bénie. Nous ne sommes pas riches en bannières, mais une seule nous suffit, puisqu'elle porte l'image de la Face de Jésus, roi de tous les saints (1). En revanche, nous possédons une belle et puissante fanfare qui accompagne le cantique si connu des habitants de Lourdes, et que les enfants chantent avec nous sur le parcours de la procession :

Nous venons encor
Du pays d'Arvor....

Que nous sommes fiers aussi de chanter :

Je suis l'enfant de la Bretagne.....

Et en arrivant à la grotte :

Sainte Anne, ô bonne Mère....

(1) Cette bannière, avait été bénite, la veille du départ, dans la chapelle du Carmel de Vannes, où est établie la confrérie de la Sainte Face.